

Inter-Migrant-Suisse ouvre un centre médical spécialisé en santé mentale au Cameroun

L'Organisation Non Gouvernementale Inter-Migrant-Suisse (INMI-SUISSE) franchit une nouvelle étape dans son engagement en faveur des populations vulnérables. Elle annonce l'ouverture prochaine, à yaoundé, d'un centre médical de prise en charge holistique spécialisé dans la santé mentale.

Une réponse à une urgence de santé publique

Avec plus de 588 000 réfugiés et des centaines de milliers de déplacés internes, le Cameroun fait face à une crise humanitaire majeure. Les conflits, les déplacements forcés et les conditions socio-économiques précaires ont accentué les troubles psychologiques tels que le stress post-traumatique, la dépression et l'anxiété.

Dans ce contexte, la création de ce centre apparaît comme une réponse indispensable à des besoins en santé mentale de plus en plus criants.

Une prise en charge globale et adaptée

Le centre médical d'INMI-SUISSE propose une offre de soins complète articulée autour de plusieurs volets : Consultations psychiatriques spécialisées destinées aux migrants et réfugiés.

Accompagnement psychosocial pour soutenir la résilience individuelle et familiale. Programmes de réhabilitation favorisant la réinsertion sociale et professionnelle.

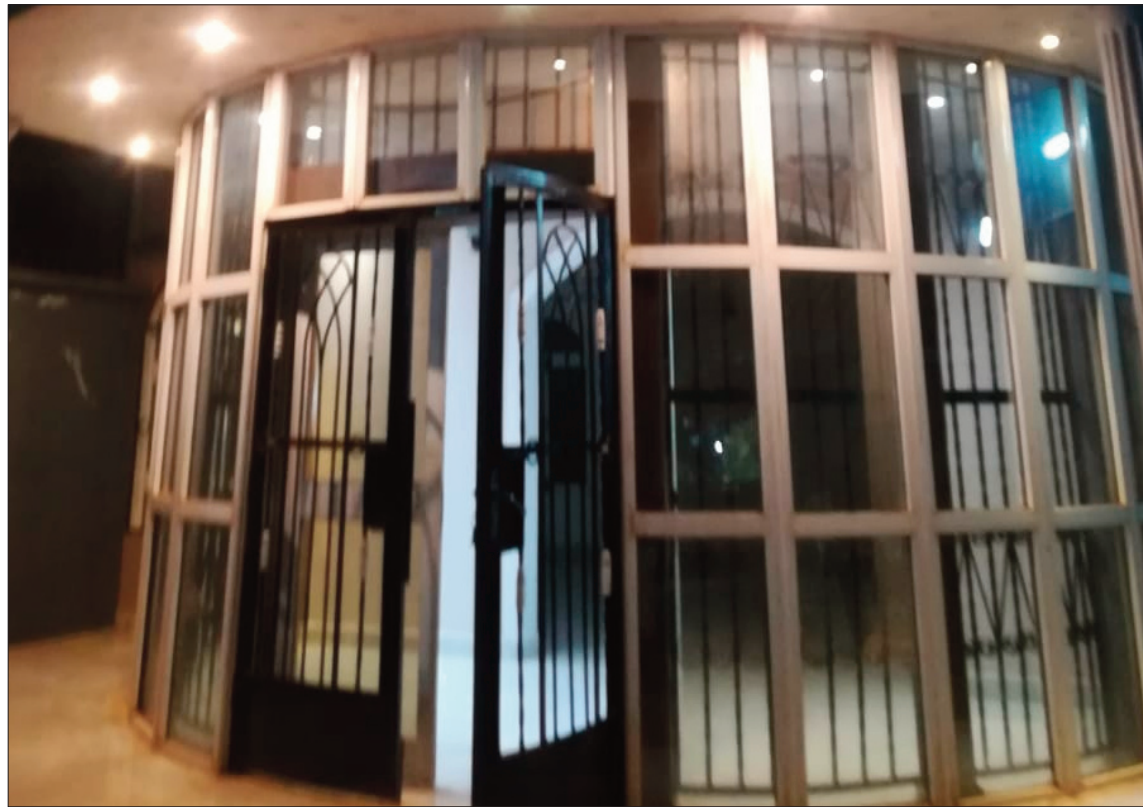
Partenariats renforcés avec les structures locales (hôpitaux, ONG, OIM) afin d'assurer un suivi durable.

Un travail en synergie avec les acteurs locaux

Pour atteindre ses objectifs, INMISUISSE s'appuie sur des collaborations solides avec : L'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), présente au Cameroun depuis 2007 et active dans l'assistance aux migrants.

Le centre médical Joceline-Claire, spécialisé dans la prise en charge holistique personnalisée.

Les autorités sanitaires locales, notamment pour renforcer les capacités des professionnels de santé camerounais.



Un impact au-delà des frontières

Au-delà de son implantation initiale, l'ONG ambitionne d'étendre progressivement son réseau à d'autres régions du Cameroun particulièrement touchées par l'afflux de réfugiés et de déplacés internes.

Briser le tabou de la santé mentale

Dans un pays où les troubles psychologiques restent largement stigmatisés, ce projet représente une avancée majeure. En combinant expertise médicale et approche humanitaire, Inter-Migrant-Suisse contribue non seulement à améliorer la prise en charge psychiatrique, mais aussi à restaurer la dignité et l'espoir des populations les plus fragiles.

Avec l'ouverture de ce centre, le Cameroun fait un pas décisif vers une meilleure reconnaissance et un meilleur traitement des maladies mentales.

Inter-Migrant-Suisse ouvre un centre médical spécialisé en santé mentale au Cameroun

L'Organisation Non Gouvernementale Inter-Migrant-Suisse (INMISUISSE) franchit une nouvelle étape dans son engagement en faveur des populations vulnérables. Elle annonce l'ouverture prochaine, au Cameroun, d'un centre médical de prise en charge holistique spécialisé dans la santé mentale.

Une réponse à une urgence de santé publique

Avec plus de 588 000 réfugiés et des centaines de milliers de déplacés internes, le Cameroun fait face à une crise humanitaire majeure. Les conflits, les déplacements for-

cés et les conditions socio-économiques précaires ont accentué les troubles psychologiques tels que le stress post-traumatique, la dépression et l'anxiété.

Dans ce contexte, la création de ce centre apparaît comme une réponse indispensable à des besoins en santé mentale de plus en plus criants.

Une prise en charge globale et adaptée

Le centre médical d'INMI-SUISSE propose une offre de soins complète articulée autour de plusieurs volets :

Consultations psychiatriques spécialisées destinées aux migrants et réfugiés.

Accompagnement psychosocial pour soutenir la résilience individuelle et familiale.

Programmes de réhabilitation favorisant la réinsertion sociale et professionnelle.

Partenariats renforcés avec les structures locales (hôpitaux, ONG, OIM) afin d'assurer un suivi durable.

Un travail en synergie avec les acteurs locaux

Pour atteindre ses objectifs, INMISUISSE s'appuie sur des collaborations solides avec :

L'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), présente au Cameroun depuis 2007 et active dans l'assistance aux migrants.

Le centre médical Joceline-Claire, spécialisé dans la prise en charge holistique personnalisée.

Les autorités sanitaires locales, notamment pour renforcer les capacités des professionnels de santé camerounais.

Un impact au-delà des frontières

Au-delà de son implantation initiale, l'ONG ambitionne d'étendre progressivement son réseau à d'autres régions du Cameroun particulièrement touchées par l'afflux de réfugiés et de déplacés internes.

Briser le tabou de la santé mentale

Dans un pays où les troubles psychologiques restent largement stigmatisés, ce projet représente une avancée majeure. En combinant expertise médicale et approche humanitaire, Inter-Migrant-Suisse contribue non seulement à améliorer la prise en charge psychiatrique, mais aussi à restaurer la dignité et l'espoir des populations les plus fragiles.

Avec l'ouverture de ce centre, le Cameroun fait un pas décisif vers une meilleure reconnaissance et un meilleur traitement des maladies mentales.

Inter-Migrant-Suisse ouvre un centre médical spécialisé en santé mentale au Cameroun

L'Organisation Non Gouvernementale Inter-Migrant-Suisse (INMISUISSE) franchit une nouvelle étape dans son engagement en faveur des populations vulnérables. Elle annonce l'ouverture prochaine, à Yaoundé, d'un centre médical de prise en charge holistique spécialisé dans la santé mentale.

Une réponse à une urgence de santé publique

Avec plus de 588 000 réfugiés et des centaines de milliers de déplacés internes, le Cameroun fait face à une crise humanitaire majeure. Les conflits, les déplacements for-

cés et les conditions socio-économiques précaires ont accentué les troubles psychologiques tels que le stress post-traumatique, la dépression et l'anxiété.

Dans ce contexte, la création de ce centre apparaît comme une réponse indispensable à des besoins en santé mentale de plus en plus criants.

Une prise en charge globale et adaptée

Le centre médical d'INMI-SUISSE propose une offre de soins complète articulée autour de plusieurs volets :

Consultations psychiatriques spécialisées destinées aux migrants et réfugiés.

Accompagnement psychosocial pour soutenir la résilience individuelle et familiale.

Programmes de réhabilitation favorisant la réinsertion sociale et professionnelle.

Partenariats renforcés avec les structures locales (hôpitaux, ONG, OIM) afin d'assurer un suivi durable.

Un travail en synergie avec les acteurs locaux

Pour atteindre ses objectifs, INMISUISSE s'appuie sur des collaborations solides avec :

L'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), présente au Cameroun depuis 2007 et active dans l'assistance aux migrants.

Le centre médical Joceline-Claire, spécialisé dans la prise en charge holistique personnalisée.

Les autorités sanitaires locales, notamment pour renforcer les capacités des professionnels de santé camerounais.

Un impact au-delà des frontières

Au-delà de son implantation initiale, l'ONG ambitionne d'étendre progressivement son réseau à d'autres régions du Cameroun particulièrement touchées par l'afflux de réfugiés et de déplacés internes.

Briser le tabou de la santé mentale

Dans un pays où les troubles psychologiques restent largement stigmatisés, ce projet représente une avancée majeure. En combinant expertise médicale et approche humanitaire, Inter-Migrant-Suisse contribue non seulement à améliorer la prise en charge psychiatrique, mais aussi à restaurer la dignité et l'espoir des populations les plus fragiles.

Avec l'ouverture de ce centre, le Cameroun fait un pas décisif vers une meilleure reconnaissance et un meilleur traitement des maladies mentales.

Nestor Tayusum

PARTENARIAT

Inmi-suisse et le Rewac mutualisent leurs efforts pour l'humanitaire

Le REWAC et inmi-suisse constituent l'exemple d'un bon partenariat qui favorise une collaboration efficace et durable au service de l'humanitaire. Les deux structures travaillent pour un but commun et sur la base de la confiance mutuelle qui est essentielle dans une coopération digne de ce nom.

C'est ainsi que le REWAC, a bénéficié du soutien de l'ong INMI-SUISSE pour établir 50 actes de naissances aux déplacés internes à Bamenda, siège du Rewac, un soutien crucial aux popu-



lations vulnérables. Le REWAC à travers le soutien de son partenaire inmi-suisse, offre une assistance et des conseils juridiques aux réfugiés et aux personnes déplacées, grâce à un réseau de 49 juristes et bénévoles. Le REWAC et INMI SUISSE ont pu aider plus de 173 femmes déplacées à déclarer la naissance de leurs en-

fants, leur permettant ainsi d'obtenir des documents d'état civil (acte de naissance). Les deux ong ont également accompagné 68 demandeurs d'asile dans le processus de détermination du statut de réfugié, dont 21 ont mené à bien la procédure. Les ong ont également œuvré à la facilitation de la libération de

87 femmes déplacées suite à une détention arbitraire, sans oublier la formation aux moyens de subsistance dispensée à plus de 150 migrantes.

INMI-SUISSE ET LE REWAC AU SECOURS DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE

Ces crimes visant spécifiquement les femmes sont en augmentation au Cameroun : 28 féminicides ont été recensés le 1er janvier de l'année en cours. En 2023, 57 cas avaient été enregistrés par ministère de la promotion de la femme. En 2024, leur nombre est passé à 76.30 en mai 2025.. Face à ce phénomène grandissant les ONG INMI-SUISSE et REWAC se sont mis ensemble pour porter secours aux victimes des féminicides au Cameroun. C'est ainsi que plusieurs femmes ont bénéficié de l'accompagnement de ces deux ONG

au nombre desquelles, l'on peut citer le cas de Valérie Atto Nyamboyam, victime d'un mariage forcé à la suite duquel elle a subi les sévices corporels indescriptibles de la part de son mari. Elle a eu la vie sauve grâce aux actions des ONG INMI SUISSE et REWAC. A ce jour Valérie Atto Nyamboyam a retrouvé goût à la vie et vaque normalement à ses occupations grâce aux accompagnements aussi bien financiers, juridiques et médicales de ces deux organisations. L'autre cas et non des moindres est celui de Suzanne Nyangono, enseignante a également failli perdre sa vie suite à des violences exercées sur elle par son époux. La collaboration de INMI SUISSE et REWAC a été décisive pour redonner espoir à cette dernière qui a failli succomber aux coups et blessures infligés par son bourreau.

François Essomba

ACTES DE NAISSANCES

7 millions d'enfants fantômes au Cameroun

Les chiffres ont été donnés en 2024, par le ministère de la décentralisation et du développement local et l'UNICEF à l'occasion du 1er forum national des maires sur l'enregistrement universel des naissances.

Cette première rencontre s'est voulue pragmatique regroupant les maires, les officiers des 374 Centres principaux des CTD, les officiers d'état civil, les représentants Étatiques et les partenaires techniques et financiers. la rencontre a permis de faire l'état des lieux de l'enregistrement des naissances, identifier les problèmes qui plombent cet enregistrement et d'en proposer les pistes de solutions. En effet, le Cameroun fait

face depuis plus d'une décennie à des dysfonctionnements, dans son processus d'enregistrement des naissances en dépit des initiatives déployées par le gouvernement. On constate un recul considérable dans certaines régions principalement dans le Sud-Ouest, le Nord et l'extrême Nord où 66% des enfants de 3 à 15 ans n'ont pas d'actes de naissance. Une situation qui tire ses origines profondes dans les conflits et l'insécurité que traverse le pays ainsi que des phénomènes comme les barrières culturelles, manque de sensibilisation et la complexité du système d'enregistrement. A date, près de 7 millions d'enfants ont été identifiés sans actes de naissances au Cameroun dont plus d'un millions cinq cent mille (1.500000) sont des élèves des écoles primaires et maternelles. L'importance de ce précieux sésame pour les



enfants n'est plus à démontrer en ce qu'il leur permet d'exercer leurs droits fondamentaux dans la société à l'instar du droit à la filiation, à l'accès aux services sociaux de base, à la protection contre la discrimination, à la maltraitance et à l'exploitation. Sur le plan statistique, l'enregistrement des naissances joue un rôle dans l'élaboration

des politiques publiques afin de mieux peaufiner les problématiques de développement. L'Etat a opté pour la mise sur pied du Bureau national de l'Etat Civil, le rallongement des délais d'enregistrement de 30 à 90 jours et la création des centres d'état civil sur toute l'étendue du territoire. Cependant, le gap reste lourd à combler d'où

le recours à l'accompagnement des partenaires techniques et financiers. Pour parfaire son système d'état civil, le Cameroun doit mettre en œuvre les piliers 4 et 6 de la SND30 portant sur le développement du capital humain et du bien être, la gouvernance, décentralisation et la gestion stratégique de l'Etat. Par ailleurs, le pays doit s'adosser sur les ODD des Nations Unies à l'horizon 2030 et sur l'agenda de l'Union Africaine. A l'issue de ces rencontres, les acteurs liés à l'enregistrement des naissances ont pris des engagements forts pour faire de cet outil une question essentielle et primordiale dans leurs communes. Autant de problématiques qui rentrent dans le Champ de l'ONG Inmi-suisse dont l'expertise en la matière pourrait être bénéfique aux élus locaux.

Germaine Ngo Holl

IMMIGRATION

L'OIM PROMeut LES POLITIQUES MIGRATOIRES

Au Cameroun L'OIM travail à assurer une gestion humaine et ordonnée des migrations, à promouvoir la coopération internationale, à trouver des solutions pratiques aux défis migratoires et à fournir une assistance humanitaire aux migrants dans le besoin.



gration. Elle a été créée en 1957 et est reconnue comme une organisation sœur des Nations Unies depuis 2016. Six Camerounais en moyenne quittent leur pays pour rejoindre l'étranger chaque jour. Les raisons évoquées sont notamment les difficultés économiques et politiques. Les vagues migratoires vers l'Europe, les États-Unis et d'autres pays africains sont motivées

par la recherche de meilleures opportunités de travail, d'études et de vie. Ces flux migratoires contribuent efficacement au développement économique. Selon le Dr HEMES NKWA, présidente du Conseil international du dialogue et partenariat, "l'idée est de comprendre pourquoi il y a immigration et comment transformer ces migrations en facteur de développement pour l'Afrique. Malheureusement, beaucoup de personnes qui le font sont souvent considérées comme malhonnêtes, ce qui n'est pas le cas. Il faut également savoir que lorsqu'on parle d'immigration, on pense souvent à l'immigration de l'Afrique vers l'Europe, alors que 60 % des

migrations se font à l'intérieur du continent africain et contribuent efficacement au développement économique, social et environnemental de notre continent." Le Conseil international du dialogue et partenariat souhaite toujours être associé aux discussions sur l'immigration. "Le Conseil travaille non seulement au Cameroun, mais également dans d'autres pays africains, notamment le Tchad, le Togo, le Bénin, et en Europe." L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) travaille à relier les ponts pour permettre une bonne cohésion sociale et amplifier ces récits. Selon ABDEL RAHMANE DIOP, chef de mission de l'OIM, "nous apportons une dé-

marche holistique dans laquelle il est reconnu que l'ensemble des thématiques sectorielles ont un rôle à jouer sur la migration, où la migration a un impact sur les politiques dans ces différents secteurs. En ce qui concerne la coopération sur les politiques migratoires, l'OIM travaille en étroite collaboration avec le gouvernement camerounais sur les questions de recherche à travers des études. Présente au Cameroun depuis 2017, l'OIM promeut l'immigration humaine ordonnée et régulière qui bénéficie à tous et respecte la dignité humaine et les droits de l'homme.

Henri Prosper Manré

L'organisation internationale pour les migrations (OIM) est la principale organisation intergouvernementale dans le domaine de la mi-

HÔPITAL JAMOT

L'amour pour les personnes atteintes de maladies mentales

Le village de l'amour situé dans l'enceinte de l'hôpital Jamot à Yaoundé, a une fois de plus honoré les occupants de ce pensionnat, le 14 février 2025, à la faveur de la saint Valentin. Structuré autour du Dr Laure Mengue, Sous-Directeur de la Santé mentale au Minsanté, le village de l'amour a organisé cette rencontre festive pour donner l'amour et la chaleur à ces malades très souvent marginalisés dans la société.



riel. A cet effet, l'un des points saillants de cette journée spéciale, aura été le Culte interreligieux, assuré par le Père Albert Patrick Zolo, les pasteurs Jean Marie Mbog, Pauline Nguen et l'Iman Oumarou Ayoub. Ce moment de piété, était l'occasion pour les hommes d'Eglises d'implorer la miséricorde Divine, afin que l'Eternel accorde aux 150 pensionnaires établies dans ce pensionnat la guérison tant recherchée. Les quatre évangélistes, ont prôné l'amour du prochain qui est la particularité de Dieu, et donc la nécessité de le mettre en pratique dans les actes de la vie quotidienne. Les paroles et les couleurs étaient donc au rendez-vous dans cette cité des amoureux en symphonie avec l'évangile et l'amour

prêché par ces orateurs religieux. Soulignons qu'au terme de ce moment de recueillement, le village de l'amour s'est transformé à une véritable lieu de réjouissance où l'on a pu voir Dr Laure Mengue, les invités et les pensionnaires esquissés quelques pas de danses. L'autre temps fort de cette rencontre humanitaire était sans doute la dégustation du gâteau géant conçu pour la circonstance. La cérémonie sera clôturée par la remise des dons au Dr Laure Mengue, constitués de : sacs de riz, paquets de macaroni, cartons d'huiles, cartons de sardine etc. Ce geste de magnanimité est l'œuvre d'un bienfaiteur, Romuald Djomo, Coordonnateur de l'ONG INMI-SUISSE, basée en Suisse, qui intervient dans l'humanitaire et défenses des droits humains. Ismaël Hassan, une victime des troubles mentaux venant de Nkambe, Région du Nord-Ouest, n'a pas caché sa satisfaction et a tenu à exprimer sa gratitude au Dr Mengue et à tous les bienfaiteurs : « je suis au village de l'amour depuis trois ans. Ma famille ne sait pas où je me trouve. Mais j'ai trouvé une famille ici au village de l'amour, qui m'apporte une bonne assistance à tous les niveaux. Je tiens donc à remercier Dr Mengue ainsi que tous les donateurs pour l'assistance qu'ils apportent. » a-t-il conclu.

François ESSOMBA

ROMUALD DJOMO, COORDONNATEUR DE L'ONG INTER-MIGRANTS-SUISSE (INMI-SUISSE), BASÉE EN SUISSE.

xxxxxx



catégorie de personne. On n'attend pas des jours ou des moments spéciaux pour le célébrer. De ce fait, nous avons pris connaissance des activités du ministère de la santé et de la Communauté urbaine de Yaoundé au village de l'amour à travers un documentaire dans les médias. Pour cela, je tire un coup de chapeau au Ministre de la santé, le Dr Manaouda Malachie, et surtout aussi à la Direction de la santé mentale. Nous soutenons déjà les activités des centres médicaux similaires en Suisse. C'est dans ce même sillage que nous travaillons en partenariat avec un centre médical qui s'appelle Jocelyne-Claire basé dans la ville de Montreux en Suisse. C'est ainsi que nous avons pris contact avec la Doctoresse Mengue, pour voir comment est-ce qu'on pouvait la soutenir. Elle nous a dit que nous avons juste besoin de soutien, étant donné qu'on des bénévoles sur le terrain, et on n'aimerait qu'on en fasse mieux. Mais ce qui a été intéressant c'est que la Doctoresse a dit vous soutenez directement les bénévoles c'est-à-dire une action directe aux bénévoles. En clair si vous avez quelque chose à donner aux bénévoles donner leur directement sans passer par moi. J'ai trouvé ceci vraiment exceptionnel de voir quelqu'un d'aussi important qui s'efface. Nous sommes depuis quelques jours nous avons visités les malades c'était vraiment émouvant, il y avait beaucoup d'émotion mais aussi beaucoup d'espoir.»

F.E

LE DOSSIER



INTER-MIGRANTS-SUISSE
HUMANITAIRE, MIGRATION, DROITS
ET DÉFENSE DES DROITS HUMAINS



PROTOCOLE D'ACCORD ENTRE

INMISUISSE (INTER-MIGRANTS-SUISSE) ET REWAC (REFUGEE WELFARE ASSOCIATION OF CAMEROON)

PRÉAMBULE :

Les organisations susmentionnées s'accordent à conclure un protocole d'entente dans le but de renforcer leurs capacités opérationnelles concernant la poursuite d'activités liées aux droits de l'homme en Suisse et au Cameroun. En vue de participer au renforcement d'une culture des droits de l'homme pour la réduction de la pauvreté et le développement durable, elles conviennent comme suit :

PARTIES :

INMISUISSE (Inter-Migrants-Suisse), basée en Suisse, d'une part.

Et

REWAC (Refugee Welfare Association of Cameroon), basée à Bamenda, dans la région du Nord-Ouest, au Cameroun, d'autre part.

OBJECTIF :

Établir un partenariat pour renforcer les capacités opérationnelles entre les deux organisations.

CONDITIONS GÉNÉRALES :

Afin de promouvoir les objectifs des deux organisations au niveau national et international, les parties développeront des activités, des projets et des programmes spécifiques qui seront mis en œuvre dans un esprit de coopération et d'engagements communs.

- Nonobstant la disposition ci-dessus, des membres des deux organisations peuvent être réquisitionnés à tout moment pour apporter leur expertise à l'échelle mondiale dans des projets ciblés et des domaines de coopération convenus par les deux parties.

Page 1 sur 4